

Právo na nenávist?

Hate speech a svoboda slova
z hlediska současné analytické filosofie



Tomáš Koblížek
Filosofický ústav AV ČR, Praha



ZŠ Jungmannova – Jihlava, 2012

vyjadřování nenávisti?



Hate speech a dezinformace



hate speech a konspirační teorie



Online hate speech

May 27 [REDACTED]
We must tell our children the reality of homosexuality. When I was a child my parents sat me down and told me about the disgusting acts that happen between gays and the diseases I could catch. I am very grateful, and can proudly say that I am a straight White male.

ERASINGUS.BLOGSPOT.COM
Tell Your Kids: SHOCKING Things "Gay" People Actually Do
Love is love, right? You think that "gay" is gross, so you have suppressed...

They all need a rope round there necks
Traitors should swing
Should all be on the gallows for treason
Hang them with the rest of the traitors to this count
the vote of the people treason is wot it is called
He's a traitor and should swing
He should BE hung, by a rope, tied tightly just below his head.....
I hope you do get hurtfrom a

Canberra Confessions
about an hour ago · 18
I hate [REDACTED] sooo much to the point where I will go down to Cube, pretend to be interested in a guy and tell him to come outside to the carpark for a [REDACTED] and bash [REDACTED] out the [REDACTED] and take his wallet. Do it 3 times and will keep doing it till the [REDACTED] are eradicated from our streets. [REDACTED]

Caitlin Roper @Caitlin_Roperr
Trannies, your families will never love you. You are living a lie & you know it. End your miserable existence. Commit suicide now.

#operationpridefall is the best thing ever lol hope those gays die
9:28 AM · Jun 21, 2020 · Twitter for Android

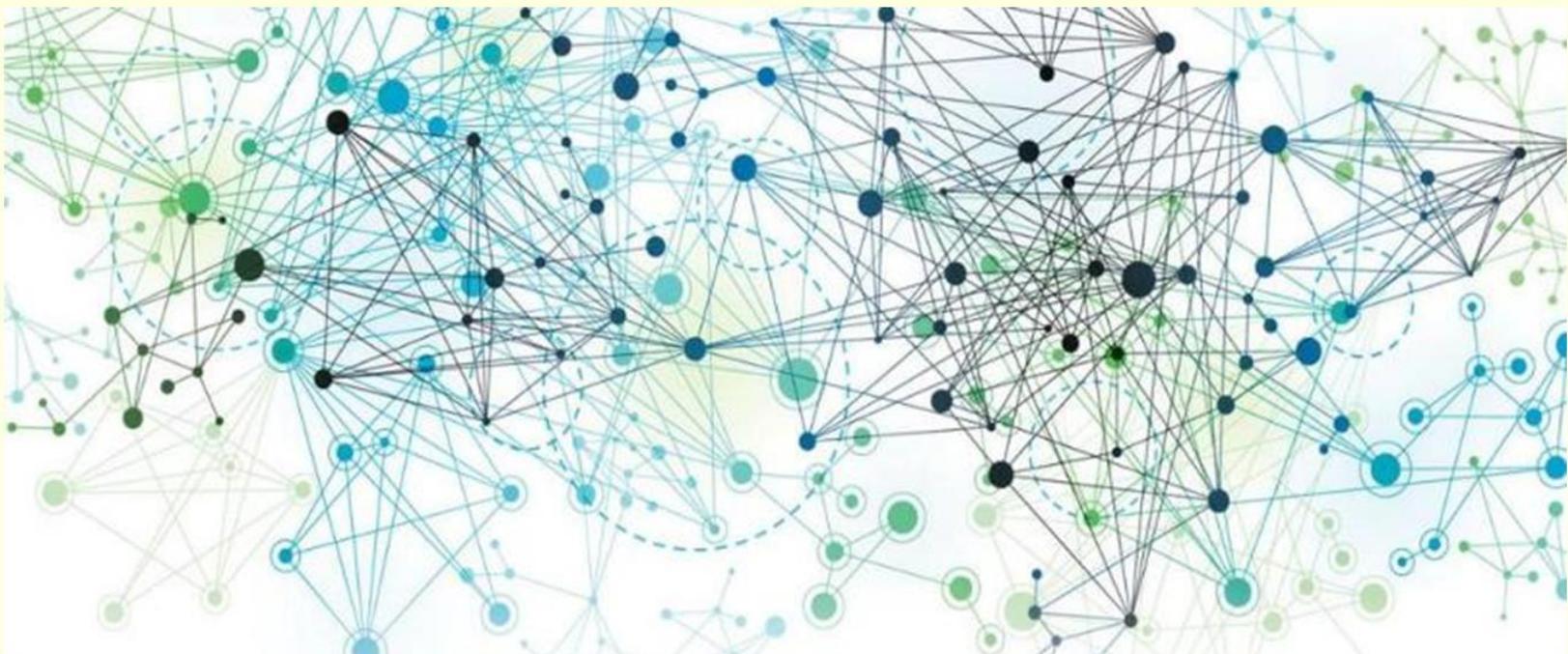
Andre Gray @AndreGray7
Is it me or are there gays everywhere? #Burn
#Die #MakesMeSick
RETWEETS 1,702 LIKES 454 1:31 AM - 9 Jan 2012

@anderson2300
Everyone hates you.

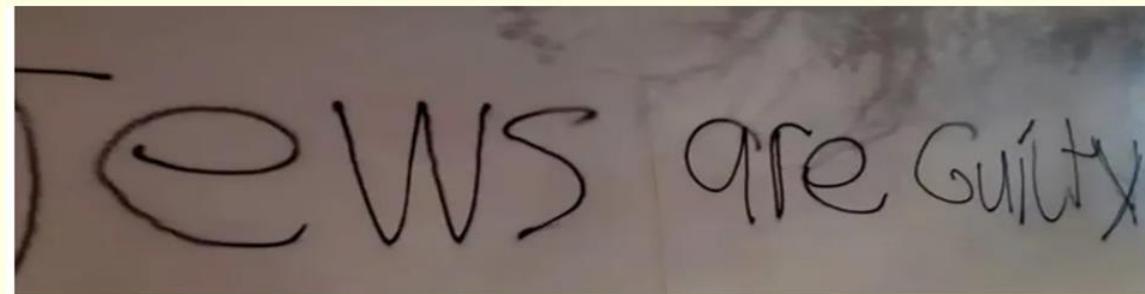
@travis401
Homosexuality is a disease.

8:13 PM · 15 Jul 2016
Gay people are sick.

Systém hodnot?



svoboda slova



rovnost



24. 5. 2023 • Vzdělávání

Segregace přetrvává. Jak Česko odpírá romským dětem vzdělání

Segregované školy najdeme po celém Česku.

Karel Gargulák Daniel Prokop Michal Kunc Nina Fabšíková Jakub Komárek





Řekněme si to předem...



Noam Chomsky:

„ Goebbels podporoval svobodu projevu u názorů, které se mu líbily... Pokud nevěříme ve svobodu projevu pro lidi, kterými pohrdáme, nevěříme v ni vůbec.“

DOSSIER

Les chambres à gaz



Robert Faurisson

M. Robert Faurisson a, dans une certaine mesure, réussi. Nul n'ignore plus, à l'en croire, qu'il n'y a jamais eu de chambres à gaz dans les camps de concentration. Ce qui implique qu'il n'y ait jamais eu de camps d'extermination. Selon M. Faurisson, dans une lettre à publier du 1^{er} novembre 1978, « Hitler n'a jamais ordonné ni admis que quelqu'un fût tué en raison de sa race et de sa religion. Je ne cherche à outrager ni à réhabiliter personne... »

Aussi aberrante que puisse paraître la thèse de M. Faurisson, elle a jeté quelque trouble, dans les jeunes générations

notamment, peu disposées à accepter sans inventaire les idées acquises. Pour plusieurs de nos lecteurs, il était indiscutable de juger sur places. Nous publions donc le texte qui diffuse largement le maître de conférences de l'université de Lyon-II, avec son titre et ses notes.

Il ne pouvait être question de le faire sans contrepartie. Aussi avons-nous demandé à deux éminents spécialistes de l'histoire de la déportation de mettre les choses au point : M. Georges Waller, maître de recherches honoraire au CNRS, délégué général du comité exécutif du Centre de documentation juive

contemporaine et directeur du « Monde Juif », a depuis longtemps examiné et dénoncé les falsifications de l'histoire en ce domaine ; Mme Olga Wormser-Migot (dont nous publierons l'article dans notre prochain numéro) a soutenu une thèse et publié un ouvrage sur les camps de concentration qui font autorité.

Nous y ajouterons une lettre de M. Bertrand, président de Lyon-II, et un témoignage parmi ceux que nous avons reçus. Il montre qu'en dehors des camps d'extermination il existait des chambres à gaz « artisanales » destinées à des exécutions d'un type particulier.

LE TEXTE DE M. FAURISSON

« Le problème des chambres à gaz ⁽¹⁾ »
ou « la rumeur d'Auschwitz »

Nul ne conteste l'utilisation de fours crématoires dans certains camps allemands. La fréquence même des épidémies, dans toute l'Europe en guerre, exigeait la crémation, par exemple, des cadavres de typhiques (voix, lettres)

C'est l'existence des « chambres à gaz », véritables abattoirs humains, qui est contestée. Depuis 1945, cette contestation va croissant. Les grands moyens d'information ne l'ignorent plus.

En 1945, la science historique officielle affirmait que « des « chambres à gaz » avaient fonctionné, aussi bien dans l'Ontario Reich qu'en Autriche, aussi bien en Alsace qu'en Pologne. Quinze ans plus tard, en 1960, elle révisait son jugement : il n'avait, « auant tout », fonctionné de « chambres à gaz » qu'en Pologne (2).

Cette révision déchirante de 1960 réduisait à néant mille « témoignages », mille « preuves » de prétendus gassages à Oranienbourg, à Buchenwald, à Bergen-Belsen, à Dachau, à Ravensbrück, à Mauthausen. Devant les appareils judiciaires anglais ou français, les responsables de Ravensbrück (Suren, Schoorlshuber, Dr. Treite) avaient avoué l'existence d'une « chambre à gaz » dont ils avaient même décrit, de façon vague, le fonctionnement. Scénario comparable pour Ziegen, à Mauthausen, ou pour Krammer, à Struthof. Après la mort des coupables, on découvrait que ces gassages n'avaient jamais existé. Fragilité des témoignages et des aveux !

Les « chambres à gaz » de Polonne — on finira bien par l'admettre — n'ont pas eu plus de réalité. C'est aux appareils judiciaires polonais et soviétiques que nous devons l'essentiel de notre information sur elles (voix, par exemple, l'ébouriffante confession de R. Höss : Commandant à Auschwitz).

Le visiteur actuel d'Auschwitz ou de Majdanek découvre, en fait de « chambres à gaz », des locaux où tout passage aurait abouti à une catastrophe pour les passagers et leur entourage. Une exécution collective par le gaz, à supposer qu'elle soit praticable, ne pourrait s'identifier à un panache suicidaire ou accidentel. Pour poser un seul prisonnier à la joue, pieds et poings liés, les Américains emploient un gaz sophistiqué, et cela dans un espace réduit, d'où le gaz, après usage, est aspiré pour être ensuite neutralisé. Aussi, comment pourraient-on, par exemple à Auschwitz, faire tenir deux mille (et même trois mille) hommes dans un espace de 210 mètres carrés (1), puis déverser (1) sur eux des granulés du banal et violent insecticide appelé Zyklon-B ? Enfin, tout de suite après la mort des victimes, envoyer sans masques à gaz, dans ce local saturé d'acide cyanhydrique, une équipe chargée d'en extraire les cadavres pendus de cyanure ? Des documents trop peu connus (3) montrent d'ailleurs : « Que ce local, que les Allemands auraient fait souffrir avant leur départ, n'était qu'une morgue typique (Lichtenkeller), enterrée (pour la protéger

de la chaleur) et pourvue d'une seule petite porte d'entrée et de sortie ; 2° Que le Zyklon-B ne pouvait pas s'évacuer par une ventilation accélérée et que son évaporation exigeait au moins vingt et une heures. Tandis que sur les crématoires d'Auschwitz on possède des milliers de documents, y compris les factures, au plus près, on ne possède sur les « chambres à gaz » que, parfois, flâneraient ces crématoires, si un ordre de construction ni une étude, ni une commande, ni un plan, ni une facture, ni une photo. Lors de ces procès (Jérusalem, Francfort, etc.), rien n'a pu être produit.

« J'étais à Auschwitz. Il ne s'y trouvait pas de « chambre à gaz ». A peine écouté-t-on les témoins à décharge qui osent prononcer cette phrase. On les poursuit en justice. Encore en 1972, quisiconque en Allemagne porte témoignage en faveur de T. Christopherhens, auteur du Mensonge d'Auschwitz, risque une condamnation pour « outrage à la mémoire des morts ».

Après la guerre, la Croix-Rouge internationale (qui avait fait son enquête sur « la rumeur d'Auschwitz » (4), le Vatican (qui était si bien renseigné sur la Pologne), les nazis, les collaborateurs, tous déclareront avec bien d'autres : « Les chambres à gaz ? Non ! Nous ne savions pas ». Mais comment peut-on savoir les choses quand elles n'ont pas existé ?

Le nazisme est mort, et bien mort, avec son Führer. Reste aujourd'hui la vérité. Orsons la

(1) L'expression est d'Olga Wormser-Migot (cf. *La rumeur d'Auschwitz*, p. 108).

(2) *Keine Vergasung in Dachau*, par Dr. Martin Brose, directeur de l'Institut d'histoires contemporaines de Munich (*Die Zeit*, 19 août 1969, p. 16).

(3) D'une part, photos du musée d'Auschwitz (nrs. 319 et 828) ; d'autre part, documents de Nuremberg (nrs. 100 et 101).

(4) C.I.C.R., Documents sur l'activité du Comité international de la Croix-Rouge au cours des années de construction en Allemagne (1933-1945), deuxième édition, Genève, juillet 1966, série II, où l'on reproduit partiellement le rapport du docteur H. Siegel (conférentiel) le document nr. 2025. Visite au commandant du camp d'Auschwitz d'un délégué du C.I.C.R. (1945), pp. 10 et 11. Un plan capital de ce document a été brutalement amputé de trois mots dans le livre de Marc Millat, *Les archives de l'espionnage* (1977, p. 25), par lequel la page importante (« Les détenus eux-mêmes n'en ont pas parlé ») a été sautée.

(5) Parmi la vingtaine d'auteurs qui ont écrit sur l'extermination à gaz, citons Paul Rassinier, ancien déporté (*Le Véritable Procès Eichmann*, les Sept Contes, 1962, discours, pp. 10-11) et Jean-Pierre Hataz, *Partie-Soviet* et surtout l'Américain A.M. Huiz pour son remarquable livre sur *The House of the Devil* (1971). Voir aussi *Witnesses Review Press*, 22 Elckerlyc Gardens, Richmond, Surrey, TW10 6AA (O.-B.).



Vnímejme rizika...



Jeremy Waldron
New York University School of Law

Nevýhody omezování svobody slova

1. zametání pod koberec, neřešení problému



Nevýhody omezování svobody slova

2. radikalizace umlčených



Rizika spojená s omezováním svobody slova

3. narušení atmosféry dialogu (chilling effect)

The screenshot shows a web page from **iLiteratura.cz**. At the top, there's a navigation bar with links for SPISOVATELÉ, KNIHY, LITERATURY, ŽÁNRY, and a search bar containing the word "morál". Below the navigation, a banner says "Režim celé obrazovky ukončíte stisknutím klávesy F11". The main content area features a portrait of Petra Húlová and the title "Húlová, Petra O nové autocenzuře". Below the title, it says "Autor článku: Petra Húlová - 25. 3. 2022" and "Literatury knihy : Česká republika". There are buttons for "SLOUPEK" and "BELETRIE ČESKÁ". Below the title, there are social media sharing buttons for "Tweet" and "To se mi líbí 2". The text of the article discusses the Czech radio station Plus' commissioning of ten Czech authors to write texts on the Ukrainian situation, noting that the text was difficult to write due to censorship. To the right, there's a sidebar titled "Více k článku" with a section for "související články" listing other articles by Petra Húlová.

Húlová, Petra
O nové autocenzuře

Autor článku: Petra Húlová - 25. 3. 2022
Literatury
knihy : Česká republika

SLOUPEK BELETRIE ČESKÁ

[Tweet](#) [To se mi líbí 2](#)

Český rozhlas Plus si pro chystaný podcast Střepy objednal u deseti českých autorek text na ukrajinské téma v libovolném žánru. Text se mi nepsal lehce: formu bylo sice možno svobodně zvolit, ale obsah byl, co se názoru týče, nově de facto diktován zákonem. Za veřejné schvalování útoku na Ukrajinu dnes hrozí až tříleté vězení.

O nové autocenzuře

Příslušná autocenzura, jež cenzuru vždy nutně provází, zcela jistě neznamená pouze „ne“ schvalování Putinovy „mírové operace“,

Více k článku

související články

Húlová, Petra: Pamět mojí babičce
RECENZE, Bára Gregorová

Húlová, Petra: Přes matný sklo
RECENZE, Marta Ljubková

Húlová, Petra: Cirkus Les Mémoires
RECENZE, Tereza Záčková

Húlová, Petra (2008)
AKTUALITA, Magda de Bruin Húlová

Húlová, Petra: Stanice Taiga
RECENZE, Bára Gregorová

Húlová, Petra: All This Belongs to Me, komentář k recenzi
STUDIE, Magda de Bruin Húlová

Húlová, Petra: Strážci občanského dobra
UKÁZKA, Petra Húlová

Húlová, Petra: Strážci občanského dobra
RECENZE, Olga Stehlíková

Húlová, Petra: Čechy, země zaslíbená

Více, ne méně řeči

„Pokud je čas odhalit prostřednictvím diskuse lži a omyly, odvrátit zlo výchovnými procesy, nápravou je více řeči, nikoli vynucené mlčení.“

Louis Brandeis
(výrok v rámci
disentního stanoviska
k případu Whitneyová v. Kalifornie, 1927)





rizika spojená s omezováním
a neomezováním hate speech

rizika spojená s šířením HS: trauma

IDNES ▶ LV ZPRAVODAJSTVÍ ZIVE SLOW PC



BEZ KOMENTÁŘE

0:00 / 0:22 360p ▾ []

Děti na výletě plivaly ukrajinské dívce do obličeje

sebevražednost



rizika spojená s šířením HS:
degradace skupiny, umlčování



Zločin z nenávisti (Hate Crime)



©1998 Gina van Hout/SOFAM

Matthew Shepard (1976–1998)

Děkuji za pozornost.